

Gilles Rondeau

École de service social — Faculté des arts et des sciences

Titulaire d'un doctorat en service social de l'Université de Pittsburgh, Gilles Rondeau enseigne à l'École de service social depuis 1968. Pendant près de 40 ans, il a formé plusieurs générations de travailleurs sociaux et contribué au développement du service social au Québec et au Canada. Directeur de l'École de service social à deux reprises, il est considéré comme le principal architecte du programme de doctorat en service social offert conjointement avec l'Université McGill.

La masculinité et la violence conjugale et familiale sont les deux principaux champs d'intérêt scientifique de Gilles Rondeau. Il est à l'origine de la première équipe de recherche sur les masculinités et il est l'un des membres fondateurs du Centre de recherche interdisciplinaire sur la violence familiale et la violence faite aux femmes, dont il est le directeur adjoint depuis 2003. Il a également été président du consortium Résovi (Réponses sociales à la violence envers les femmes), responsable de l'équipe Victoire (Violence conjugale : transformer et orienter par l'intervention et la recherche) et responsable de l'équipe Hommes, violence et changement.

Le nom de Gilles Rondeau est directement associé à la professionnalisation du service social. Président de l'Ordre professionnel des travailleurs sociaux et président de la Fondation Charles-Coderre, vouée à l'avancement de la pratique sociale et du droit social, il a été nommé par l'Office des professions membre du comité d'experts sur la modernisation de la pratique professionnelle en santé mentale et relations humaines. Récemment, il a participé à une recherche nationale sur l'analyse de la main-d'œuvre dans le secteur des services sociaux au Canada, dont les conclusions ont été publiées dans un rapport remarqué intitulé «Le travail social : une profession essentielle».

Gilles Rondeau est le lauréat du prix Mérite 1998 du Conseil professionnel du Québec et du Prix 2001 du regroupement des unités de formation universitaire en travail social. En 2005, la Société de criminologie du Québec lui décernait le prix Beccaria pour sa contribution scientifique à la criminologie.